



LA ROCKET

LA FORCE DE LA GRAVITÉ

Théâtre, seule-en-scène
À partir de 11 ans



Dossier pédagogique



VILLE DU PRADET



THÉÂTRE
DU GYMNASE
MARSEILLE



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE
PROVENCE EN SCÈNE



LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

SOMMAIRE

-	AVANT PROPOS	P.3
-	PRÉSENTATION	P.4
	○ La compagnie	
	○ Résumé du spectacle	
	○ L'équipe de création et soutiens	
-	NOTE D'INTENTION	P.5
-	LA FORME	P.6
	○ Fiche descriptive	
-	LE FOND	P.7
	○ Les thématiques	
	○ Le cerf ; symbole de renaissance	
-	PISTES PÉDAGOGIQUES	P.9
	○ Avant	
	○ Pendant	
	○ Après	
-	LIENS ET CONTACTS	P.14

AVANT-PROPOS

Chers enseignant.e.s

Nous sommes heureux de vous introduire à l'univers de **LA FORCE DE LA GRAVITÉ**, un spectacle seule-en-scène de la Cie **La Rocket**. À travers ce dossier pédagogique, nous vous proposons quelques outils pour préparer votre groupe d'élèves à une sortie au théâtre en notre compagnie.

Vous y trouverez toutes les informations essentielles concernant **la compagnie**, les **intentions** du spectacle, les **techniques** utilisées ainsi que les **thématiques** défendues. Nous vous proposons également quelques exercices et pistes de réflexions pour alimenter l'**AVANT**, le **PENDANT** et l'**APRÈS** spectacle.

Le contenu de ce dossier est **un outil** sur lequel vous appuyer. Vous êtes libre de compléter ou d'apporter les modifications qui vous semblent pertinentes selon le **groupe d'âge**, la **dynamique** de votre groupe d'élèves ou encore, les **objectifs** de votre programme en cours.

Le dialogue est ouvert ! Nous restons à votre disposition pour toute demande d'informations complémentaires qui puissent **enrichir le parcours** de votre groupe de **jeunes spectateurs et spectatrices** au **spectacle vivant**.

Bon voyage !



PRÉSENTATION

La Compagnie – La Rocket (13001, Marseille)

La Rocket est une compagnie de **spectacles pluridisciplinaires** destinés à réveiller les morts-vivants. Sa trajectoire est dirigée par la comédienne, clown et metteuse en scène **québécoise** *Michelle Cajolet-Couture*.

Son champ d'action : théâtre, clown, spectacles cabarets et **transmission**. La Rocket est tout-terrain, elle joue ses **créations** en **salle**, en **rue**, dans les **lieux non-dédiés**... Elle transmet ses **techniques de jeu** par des **stages** d'expression corporelle et des **ateliers** d'écriture pour tous les publics : adultes, adolescents, enfants.

Sa trajectoire : La Rocket puise son combustible dans les **failles** de l'existence. Elle navigue du **tragique** au **comique** selon les circonstances, cherche la **lumière**, use d'**auto-dérision**, s'amuse à **décaler** les réalités.

Sa mission : projeter les spectateurs en orbite pour observer le monde en apesanteur. En d'autres mots, apporter une touche de **fantaisie** au quotidien, un regard **ludique** sur ces choses qui nous traversent.

Résumé du spectacle

« Je vous emmène au Québec, au cœur de sa forêt sauvage, dans la maison dans laquelle j'ai grandi. L'histoire que je vais vous raconter, c'est celle de la personne qui n'est pas là : mon père. Du jour où il a décidé d'orchestrer sa mort au lieu d'attendre qu'elle vienne le chercher. De sa fin qui n'est pas une fin, du bruit que font les arbres qui tombent et de nous, les vivants, qui sommes restés debout. Troués, crochus, mais debout. Ça pourrait être une histoire triste, mais c'est un rayon de soleil dans une forêt de sapin. »

Situé aux frontières du **théâtre**, du **conte** et du **récit fantastique**, *La force de la gravité* questionne, avec **poésie et humour**, notre rapport à la **mort** et la **liberté** d'action que nous avons sur cette vie, ce corps que nous habitons. C'est aussi un **voyage** au cœur des **territoires sauvages québécois**. Un hommage à sa culture et sa nature.

L'équipe de création

Texte, interprétation, mise en scène

Michelle CAJOLET-COUTURE

Création lumière, régie générale

Pablo HASSANI

Création sonore

Pauline PARNEIX

Construction

Anaïde NAYEBZADEH & Quentin GUILLAUD

Avec le regard complice de

Alice LECLERC

Soutiens & subventions

La Distillerie (13)

Place aux compagnies 2021

Le Théâtre du Gymnase (13)

L'Espace des Arts – Le Pradet (83)

Le Carré Sainte-Maxime (83)

Provence en Scène

Catalogue 2024-2025

Le Cercle de midi

Festival régions en scène 2024

La SPEDIDAM

NOTE D'INTENTION

Par Michelle Cajolet-Couture

Inspirée par la mort de mon père, la maison dans la forêt québécoise où j'ai grandi et la scène du sacrifice d'*Iphigénie* (*Iphigénie à Aulis, Euripide*), j'écris *La force de la gravité* en 2015. Isolée pendant trois mois dans mon bébé-studio en banlieue parisienne, bien loin de mon pays natal de l'autre côté de l'océan, je profite de la liberté qu'apporte la distance pour exulter l'insoutenable déchirure de la perte d'un père. La pièce s'écrit d'un trait. J'écris. Sans réfléchir à la forme, aux règles dramaturgiques ou à une éventuelle mise en scène. La mort. Rien d'autre dans le décor que la mort. J'écoute en boucle l'album *Real Gone* de *Tom Waits*, je pleure des torrents d'encre.

William Shakespeare, Frank Sinatra, Richard Desjardins, Émile Nelligan, Albert Camus, Doris Day, Ralph Stanley...

Je suis allée puiser chez les auteurs, les musiciens et poètes, québécois, français, américains et anglais, avec lesquels je me suis construite au courant des différents épisodes de ma vie. Berceuses de mon enfance, lectures existentialistes, soirées country-folk sur la véranda... J'ai laissé les rythmes, les mélodies, les couleurs, les langages prendre le territoire, créer les reliefs de mon récit.

C'est au cœur de ce **paysage à l'état brut**, fait de vertiges et d'éclats de verres que j'amène le public. Un espace-temps pour **se rassembler et regarder la mort en face**.

Libérer les fantômes, faire circuler la parole, rire, pleurer, chanter, danser... S'alléger.



« On pouvait sentir le vent dériver sur notre nuque, continuer sa course sans s'acharner. On détournait la trajectoire du vent. Le vent emportait avec lui des trous sculptés en forme de nos silhouettes... Un portrait de famille, les derniers instants d'un homme. »

LA FORME

Fiche descriptive

- - **Genre** : Théâtre, seule-en-scène
- **Équipe** : 1 comédienne, 2 régisseurs (son et lumière)
- **Public** : à partir de 11 ans
- **Durée** : 70 minutes
- **Techniques utilisées** :
 - **TEXTE** : langage familier québécois, français soutenu, anglais, extraits de textes et de chansons d'auteur. Le texte regorge d'images, le parler quotidien se mêle au poétique, les niveaux de langage cohabitent.
 - **CORPS** : Le jeu corporel est utilisé pour caractériser les différents personnages de la pièce. Il y a 9 personnages, ils sont tous interprétés par une seule comédienne. La technique de mime permet aussi de donner forme aux lieux et aux objets. L'invisible devient visible !
 - **MUSIQUE** : chant a capella, ukulélé, bande son originale. La bande sonore a été créée pour le spectacle. Elle sert à amplifier les ambiances. La musique « live » apporte des respirations au récit, des temps d'introspection.
- **Décor** : épuré. Un rondin, un arbre, quelques accessoires. L'intention est de laisser place à l'imagination du public.
- **Lumière** : la lumière a pour rôle, tout comme le son, de créer les ambiances. Elle sert aussi à dessiner les différents lieux dans lesquels se déroulent le récit : la maison, un plateau télé, la forêt, la colline, le cimetière...
- **Rapport public** : proximité. À la façon d'une conteuse, la comédienne s'adresse directement au public.



LE FOND

Les thématiques

- Parler de la mort ; célébrer le vivant

Que ce soit au spectacle ou dans la vie de tous les jours, la mort est une thématique délicate à aborder. Et pourtant, la mort, personne n'y échappe ! Selon l'âge, l'environnement ou le parcours de vie, chaque personne est touchée d'une façon différente. Notre rapport à elle est en constante évolution : les peurs, les deuils, les questions sur **la mort nous accompagnent et se transforment tout au long de notre vie.**

Avec *La force de la gravité*, nous avons choisi d'aborder cette thématique avec sa **charge** dramatique mais aussi avec **humour et beaucoup de tendresse**. L'intention est de nous amener collectivement à en parler de façon décomplexée. En mettant le sujet sur la table, nous invitons le public à, lui aussi, **déverrouiller la parole**. L'objectif est qu'à la sortie du spectacle, les gens repartent avec cette **envie**, à leur tour, de se **souvenir**, se **raconter**, **partager** leurs **expériences**, leurs **ressentis** face à la mort.

La mort fait partie de la vie ! La regarder en face c'est lui permettre d'exister, de circuler et pour nous, de s'alléger. C'est ce que nous souhaitons transmettre aux publics de **tous les âges et horizons**.

- La question du choix

Notre récit raconte l'histoire d'un père de famille qui est atteint d'un cancer généralisé. Confronté à une qualité de vie de plus en plus diminuée, le père décide de mettre fin à ses jours et ce, avec la complicité de ses trois enfants (d'âge adulte). La pièce consiste à suivre cette famille dans les 24 dernières heures du père et de sa femme, ses enfants, qui l'accompagnent dans sa dernière volonté : **mourir digne**.

Sans être la thématique frontale, **la question de l'euthanasie** est posée là, **en toile de fond**. Le spectacle ne consiste pas à imposer un point de vue sur le sujet. Au contraire. Nous racontons une histoire et par cette histoire, nous amenons le public à se questionner : serait-il heureux de pouvoir choisir le moment et la manière de mourir?

- Les liens du sang

Au cœur de cette trame dramatique, il y a les membres de cette famille : *Ge, Joe, Jean-Claude*, (dits les enfants) *Le Père, La Mère*. Ce sont des **archétypes** auxquels n'importe qui peut s'identifier ou y reconnaître un frère, une amie, un parent... C'est une **famille ordinaire** qui se retrouve dans une **situation extraordinaire**.

L'histoire racontée du point de vue de la cadette de la famille, ça parle de la beauté du **lien père/fille**, de **l'amour tendre et immense** d'un couple, de la **dynamique amour/haine** au sein de **la fratrie**, des **enjeux** et aussi des **limites** que chacun, chacune porte à travers ces liens de sang. La famille qu'on ne choisit pas.

Nous avons cherché à dépeindre chaque personnage avec **ses paradoxes**, sans jugement. Il n'y a pas de bon et de méchant, de bien ou de mal, de tout blanc, tout noir. Chaque personnage fait ce qu'il peut. Nous laissons alors la place aux spectateurs de s'identifier à l'un ou à l'autre et de se questionner : qu'est-ce que j'aurais fait dans cette situation si j'avais été à la place de ce personnage ?

La scène que nous abordons ici est un moment de bascule dans le spectacle. Nous souhaitons que son contenu ne soit pas dévoilé afin de garder l'effet de surprise. Nous vous conseillons d'attendre après la représentation pour aborder le sujet.

Le cerf – symbole de renaissance

Au moment de la mort du père, les enfants s'approchent du corps pour confirmer son décès. Ils découvrent alors que celui-ci s'est **transformé en cerf**. Cette scène est inspirée de la scène du sacrifice d'Iphigénie dans le mythe grecque *Iphigénie à Aulis*. Au moment du sacrifice d'Iphigénie, les Dieux sauve la jeune fille en échangeant son corps pour celui d'une biche. L'autrice a adapté cette scène mythique à son personnage du père : un chasseur et amoureux de la forêt. L'histoire **bascule dans le fantastique**, le **réaliste** vers le **symbolique**.



« La terre tremble... On court, on court, on court jusqu'au corps de mon père. Sa couverture recouvre son corps. Jean-Claude lève la couverture, la jette derrière...

Un cerf.

Le corps de mon père avait disparu... À sa place, la carcasse d'un cerf. La langue pendante, les yeux exorbités, une flèche en plein cœur : une plume verte, une plume jaune, une plume rouge. « T'es une femme maintenant, t'es une femme... ». Le sang arrosait à flots le lit de feuilles mortes.

Son corps d'Homme, que mon père avait porté toute sa vie comme un fardeau, s'était volatilisé. Il était retourné à sa nature première.

À la forêt. Libre. Solitaire. »

Selon les cultures, le cerf est porteur de différentes symboliques. Dans notre histoire, le cerf représente ce symbole de **rythme de croissance**, de **renaissance**, de **vitalité**. Le cerf sort au printemps, annonce les beaux jours. Ses bois, comme un arbre de vie, tombent chaque année et repoussent à nouveau. Une mort qui engendre une naissance. Un cycle.

À travers cette image, nous souhaitons raconter que la mort n'est pas une finalité mais une **transformation**. Avec cette nature, cette faune qui nous entoure, nous formons un tout. La mort est un rite de passage pour les personnes qui partent comme celles qui restent. Lorsque le père meurt, il laisse la place à sa fille, ses fils. Une nouvelle page d'histoire commence à partir de cette fin.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Avec ces éléments en main, voici maintenant quelques pistes de réflexions et exercices possibles à réaliser **en amont** de la représentation, **pendant** le spectacle et **au retour** en classe.

Préparer ou non un élève au contenu d'un spectacle est un choix. Recevoir le spectacle en ayant l'esprit totalement « vierge » est tout aussi enrichissant que de recevoir un spectacle après avoir étudié la proposition en amont. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise façon de faire, l'expérience est seulement différente. Selon le spectacle que vous allez voir, il peut être intéressant de tester les deux façons de faire avec vos élèves.

Vous avez quelques sorties théâtre de prévues au programme ? Pourquoi ne pas créer un journal de bord où chaque élève peut rassembler ses notes et ressentis sur les spectacles auxquels ils vont assister pendant l'année !

1) Avant la représentation

Notre histoire **se déroule au Québec (Canada)**. Au-delà de ce que l'histoire raconte et des thématiques abordées, nous proposons un voyage. À travers le spectacle, le public est amené à **rencontrer une culture étrangère**. Le texte ayant de nombreuses références à sa **culture** : son parler, sa nature, ses musiques, ses influences... Nous vous proposons d'introduire vos élèves à quelques éléments clés de la culture québécoise en lien avec la pièce.



1.1 Un vaste territoire

Tout d'abord, un peu de concret... Le Québec, c'est où, c'est quoi, c'est comment ? Localisez le Québec sur une carte du monde, quelle place occupe le Québec dans le Canada, quelle est sa superficie, son nombre d'habitants, son climat, sa faune, sa végétation, quelles sont les deux langues parlées, quel est son sport national, sa politique... Comparez vos réponses avec les réponses que vous auriez pour la France. Notez les différences, les particularités. Qu'est-ce qui vous plaît, vous repousse, vous étonne, pique votre curiosité, vous questionne.

C'est un pays immense, amusez-vous à l'explorer !

1.2 Les influences américaines

Étant sur le continent américain, la culture canadienne est très influencée par ses voisins les États-Unis. On retrouve ces influences dans les choix de l'autrice. Dans le spectacle, nous avons donc des **chansons originales** créées spécialement pour la pièce mais aussi des **extraits de chansons d'auteur**. Penchons-nous sur ces extraits ! Voici quelques chansons qui se retrouvent dans la pièce et qui ont accompagné l'autrice dans son écriture

- *Et j'ai couché dans mon char* – *Richard Desjardins*

Richard Desjardins est un artiste compositeur-interprète emblématique du Québec. Connu tant pour sa plume que ses compositions musicales et ses performances sur scène. L'artiste est originaire de *l'Abitibi-Témiscamingue* une région reconnue pour ses mines d'or et ses interminables forêts boréales.

- *Oh Death* – *Ralph Stanley*

Une **chanson folk américaine** reprise par de nombreux artistes. La chanson a été connue du grand public notamment dans le film *O'Brother* réalisé par les **frères Coen**. La musique folk et country sont très présentes dans la culture québécoise. Un style assez peu écouté en France.

- *My way* – *par Frank Sinatra* / *My Way* – *par Sid Vicious*

Version anglophone de la chanson *Comme d'habitude* de *Claude François*. Dans la pièce, cette chanson est récitée comme un monologue, c'est-à-dire sans la mélodie, seulement le texte. Ce sont les dernières paroles du père.

- L'album *Real Gone* – *Tom Waits*

Cet album a été une grande influence lors de l'écriture de la pièce. Aucune chanson ne se retrouve dans le spectacle mais c'est une référence au niveau de l'esprit général : le style, les textes, les ambiances...

Pistes d'exercices à partir des œuvres musicales :

- Écouter les chansons
- Lire les textes, les traduire, les analyser
- Faire des recherches sur ses compositeurs et interprètes

1.3 La culture bilingue

Ce n'est qu'une toute partie du pays qui parle français au Canada. La majeure partie des francophones sont rassemblés au Québec. Et même au cœur du Québec, la culture anglophone est omniprésente. C'est pourquoi l'auteur a souhaité garder certains passages en anglais dans la pièce. Par exemple, on y retrouve un extrait du fameux monologue « **To be or not to be...** » de la pièce *Hamlet (acte III, scène I)* de *William Shakespeare*.

Nous vous posons ici l'extrait utilisé et sa traduction en français :

TEXTE ORIGINAL (extrait)

To be, or not to be: that is the question:
Whether 'tis nobler in the mind to suffer
The slings and arrows of outrageous fortune,
Or to take arms against a sea of troubles,
And by opposing end them? To die: to sleep;
No more; and, by a sleep to say we end
The heart-ache and the thousand natural shocks
That flesh is heir to, 'tis a consummation
Devoutly to be wish'd. To die, to sleep;
To sleep: perchance to dream: ay, there's the rub;
For in that sleep of death what dreams may come
When we have shuffled off this mortal coil,
Must give us pause.

TRADUCTION par M. Castelain

Être ou n'être pas, voilà la question. Savoir s'il est plus noble de souffrir en son âme les flèches et les coups de la Fortune hostile, ou bien de s'insurger contre un océan d'ennuis et d'y mettre fin par la révolte ? Mourir. Dormir. Pas davantage, et se dire que par un sommeil on met fin à la peine du cœur, aux mille contusions du corps qui sont le lot de la chair, c'est une conclusion à souhaiter dévotement ! Mourir, dormir. Dormir. Rêver peut-être ! Eh oui, c'est le hic ; car dans le sommeil de la mort, quels rêves peuvent nous venir, une fois désenchevêtrés de ces liens mortels, voilà qui doit nous arrêter ; voilà la réflexion qui fait durer si longtemps nos misères.



Pistes d'exercices : Vos élèves suivent des cours d'anglais ? Distribuez l'extrait en anglais et tentez d'en faire la traduction. Ce texte est un grand classique, profitez-en aussi pour analyser le texte entier. Cherchez les significations et discuter ensemble de ce que ce texte évoque pour chacun, chacune.

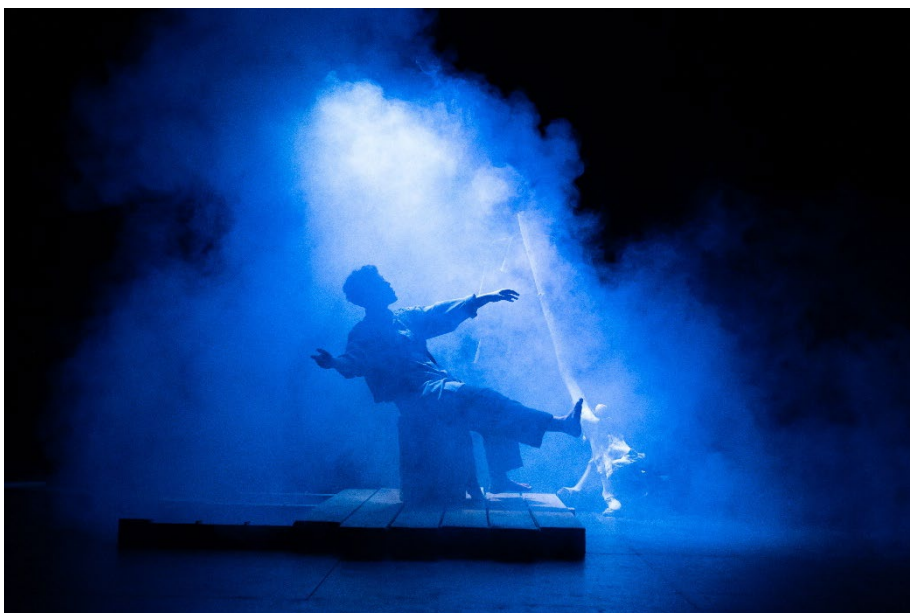
2) Pendant le spectacle

Nous aimons voir la représentation théâtrale comme **un voyage**. Lors de ce voyage, toutes sensations ou observations sont bonnes à prendre.

Il est permis de **rire, pleurer, se poser des questions, rêvasser...** C'est même permis de s'ennuyer ! L'important est d'amener vos élèves à être à l'écoute et d'observer ce qui se passe. Amener l'attention sur l'importance de **respecter le travail** des artistes sur scène et aussi de son voisin : Je le laisse mon voisin ou ma voisine vivre son expérience ; on partage nos **ressentis**, nos **observations** et **analyses**, **après** la représentation.

Voici quelques **éléments à observer pendant le spectacle** :

- Dans **un premier temps**, avant que le spectacle ne soit commencé...
 - o Qu'est-ce que je vois sur scène, quels sont le décor, les accessoires, comment est la lumière, est-ce qu'il y a du son, est-ce que les comédiens sont déjà sur le plateau ou non... Qu'est-ce que ça me raconte et qu'est-ce que ça me fait ressentir ?
- Ensuite, **pendant la représentation**
 - o Quels sont les techniques de jeu utilisées ?
 - o Quels sont les niveaux de langages présents dans le texte ?
 - o Quels rôles jouent la lumière et le son dans le spectacle ?
 - o Combien y a-t-il de personnages, quelles sont les caractéristiques de chacun, quels liens ont-ils entre eux, quels sont les enjeux de chacun, chacune
 - Pour aller plus loin, référez-vous à la **fiche descriptive** (p.6)



3) Après le spectacle

3.1 Le bord plateau

Lorsque le lieu et l'organisation le permettent, nous aimons proposer un « **bord plateau** ». C'est-à-dire, un temps d'échange entre la compagnie et le public. Lors de cet échange, les élèves et professeurs sont invités à poser des questions sur le contenu du spectacle et le processus de création. Afin que ce bord plateau soit le plus bénéfique pour vous, nous vous invitons à préparer quelques questions en amont avec vos élèves. Tout en laissant une place pour des questions spontanées !

3.2 Retours et analyse

Lors du retour en classe, prenez un temps avec vos élèves pour échanger en groupe : quelles sont mes observations sur la forme, mes ressentis sur le fond, qu'est-ce que j'ai compris, qu'est-ce qui m'a questionné, qu'est-ce qui me reste comme impression générale... Amenez les élèves à développer.

3.3 Débat philosophique

Le débat autour de l'euthanasie est sur la table en ce moment en France. Le sujet vous semble pertinent ? Abordez le sujet sous forme de débat philosophique avec vos élèves !

- Êtes-vous pour ou contre que l'euthanasie soit légalisée en France ?
- Serait-il souhaitable de pouvoir choisir le moment et la façon de notre mort ? Si oui dans quelles circonstances, quelles seraient les limites, comment l'encadrer ?
- Quels sont les risques liés à la légalisation de l'euthanasie ?
- Dans quel pays l'euthanasie est-elle autorisée ?
- En lien directe avec la pièce : qu'est-ce que j'aurais fait si j'avais été dans la même situation ? Selon le rôle des enfants, du père, de la mère...

*La question peut être délicate. Rappelez-vous que vous êtes garants de la discussion. **Accompagnez** vos élèves de près dans la discussion tout en mettant l'attention sur le **respect** des points de vue, des croyances et des sensibilités de chacun, chacune.

3.4 Exercices d'écriture : sublimer la réalité

- **Texte 1** : écris quelques lignes sur la perte d'une personne, un animal ou même une chose importante pour toi. Décris **le lien** que vous aviez : qu'est-ce que cette personne ou cette chose représentait pour toi. Décris **les émotions**, les **sensations physiques** que tu as traversé suite à sa perte. Décris avec le plus de précisions possibles les choses. Tu peux utiliser des images, amplifier, exagérer, sublimer, tordre la réalité... L'objectif de cet exercice est de partir d'un événement réel et de le transformer en un texte créatif.
- **Texte 2** : à partir de la même situation, écris maintenant quelques lignes sur un souvenir ou une anecdote joyeuse, belle, loufoque que tu as vécu. L'objet de ce deuxième texte est d'aller chercher le point de vu des souvenirs joyeux, en contraste avec les émotions liées à la perte.

LIENS & CONTACTS

Une envie d'aller plus loin dans vos recherches sur le spectacle et la compagnie La Rocket ? Voici quelques liens pour vous accompagner :

[Site internet](#)

[Page du spectacle](#)

[Bio de la créatrice](#)

[Formations](#)

[Facebook](#)

[Instagram](#)



NONS CONTACTER

DIRECTION ARTISTIQUE

Michelle Cajolet-Couture
06 95 48 22 03
cie.la.rocket@gmail.com

PRODUCTION / DIFFUSION

Sylvie Chenard
06 22 21 30 58
lastrada.schenard@gmail.com

Emma Cros
06 62 08 79 29
emmacros.lastradaetcies@gmail.com